



Sommaire

[Climatologie](#) [P2](#)

[Chou](#) [P3](#)

[Artichaut](#) [P8](#)

[Carotte](#) [P12](#)

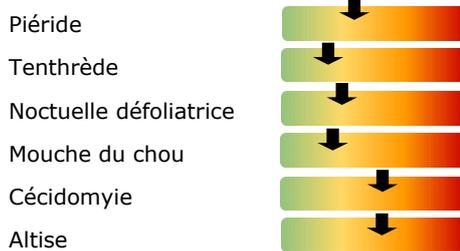
[Poireau](#) [P13](#)

[Salades](#) [P16](#)

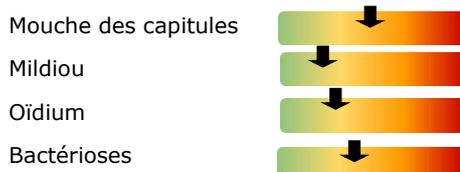
[Toutes cultures](#) [P20](#)

Indicateurs de risque

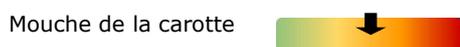
Choux :



Artichaut :



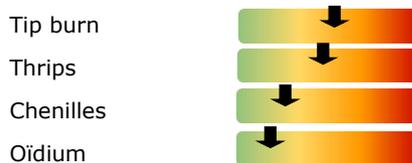
Carotte et apiacées :



Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

notes biodiversité :



Sources MNHM

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Mai	juin	juillet
Paimpol(22)	24.2 (49.3)	50.6 (50.0)	39.3 (29.5)
Pleumeur G (22)	27.1 (46.6)	50.0 (47.6)	37.9 (26.1)
Camlez (22)	26.3 (47.4)	61.1 (48.5)	38.8 (32.8)
St Jean du Doigt (29)	40.0 (47.2)	58.4 (49.1)	46.9 (35.8)
Plouenan(29)	52.3 (61.3)	44.7 (57.8)	43.0 (46.2)
Saint Pol (29)	39.1 (59.7)	47.4 (56.0)	36.5 (44.5)
Plounevez Lochrist (29)	38.4 (54.1)	71.3 (40.6)	38.5 (38.2)
Le Conquet (29)	44.2 (49.2)	50.6 (49.2)	25.7 (32.4)
Dinard (35)	26.8 (46.9)	56.7 (62.7)	108.9 (39.4)
Auray (56)	41.5 (50.0)	39.2 (50.0)	60.0 (36.0)

Températures (°C)	Mai	juin	juillet
Paimpol (22)	14.0 (12.4)	17.5 (14.9)	18.0 (17.3)
Pleumeur G (22)	14.0 (12.5)	17.1 (15.1)	17.9 (17.3)
Camlez (22)	13.9 (12.5)	17.3 (15.0)	17.9 (17.3)
St Jean du Doigt (29)	13.7 (12.7)	17.2 (15.0)	18.2 (17.0)
Plouenan (29)	13.6 (12.5)	17.4 (14.8)	17.7 (16.7)
Saint Pol (29)	13.8 (12.4)	17.0 (14.7)	17.8 (16.6)
Plounevez Lochrist (29)	14.2 (12.5)	16.8 (14.8)	18.2 (16.5)
Le Conquet (29)	14.4 (13.0)	17.0 (15.6)	18.0 (17.5)
Dinard (35)	15.0 (13.0)	18.5 (15.8)	19.0 (17.9)
Auray (56)	15.5 (14.6)	19.8 (17.3)	20.2 (19.9)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières



Le site Vigieau permet de s'informer en temps réel sur les restrictions de l'usage de l'eau (Photo CA BZH)

La sécheresse s'accroît sur l'ouest, même si les précipitations de juillet ont été proches des normales ou parfois les dépassant au grés des épisodes d'orages.

La hausse continue des températures par rapport aux normales (+1.15° depuis le 1er janvier) induit mécaniquement une hausse des ETP et un épuisement plus rapide de la ressource en eau.

L'Ille & Vilaine est passé en alerte sécheresse au 11/07 et le Morbihan le 26/07, le Finistère et les Côtes d'Armor, actuellement en 'vigilance' pourraient également basculer au stade 'alerte' dans les jours à venir avec des conséquences sur les horaires et les modalités d'irrigation des cultures légumières.

Le climat va rester sec, avec des passages nuageux.

Après le petit épisode de chaleur de cette fin de semaine, on retrouve des températures estivales modérées.



[Sommaire](#)

Choux

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Mouche du chou	+	+	+
Puceron vert puceron cendré			
Noctuelle terricole		+	
Piéride du chou piéride de la rave	+	++	++
Noctuelle défoliatrice	+	+	+
Teigne des crucifères	+		+
Tenthrède de la rave	+	+	
Altise		+	++
Aleurode du chou			+
Cécidomyie du chou	+	++	
Tipule	+		
Hernie des crucifères			
Mycosphaerella		+	
Mildiou (pépinière)	+		
Lapin/lièvre	+	++	+
Oiseaux	+++	++	++



1. Chou pomme
2. Chou de Milan
3. Navet
4. Brocolis
5. Chou fleur

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



[Sommaire](#)

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Les vols de piérides sont en diminution depuis 3 semaines dans tous les secteurs. Les dégâts de chenilles sont très en dessous des seuils de risque.

● Analyse de risque

Les choux fleurs hâtifs, destinés à une production d'automne et les brocolis peuvent être impactés par des défoliations trop massives. De même, le risque de déclassement est important pour les choux-pomme et les choux chinois.

● Gestion du risque

 Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes. Appliquer le soir, les BT étant photosensibles.

Seuil d'intervention

sur chou d'été : 5%
des plantes avec un
foyer de chenilles.



Piéride du chou
(Photo CA BZH)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Présence*	Effectifs**	Evolution
29	9	40%	1.9	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen d'adultes/piège

Le pic de vol de tenthrèdes est dépassé. Légers dégâts de larves signalés dans le Finistère et les Côtes d'Armor.

● Analyse de risque

Des pontes et des défoliations en foyers sont toujours possibles.

● Gestion du risque

A surveiller.

Aucune efficacité des *Bacillus thuringiensis* sur cette espèce.



'Fausse chenille' de tenthrède
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Noctuelle défoliatrice (*Mamestra brassicae*):

● Observations

La noctuelle défoliatrice est présente dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère (0.2 papillon/piège, 5 pièges) et en Ile & Vilaine.

● Analyse de risque

Mamestra provoque des défoliations et produit des déjections. La gravité des dégâts dépend de la précocité des cultures : sur choux d'automne, de trop fortes défoliations ont des répercussions sur le rendement et on peut retrouver des chenilles dans les têtes.

Sur chou d'hiver et de printemps le ravageur est absent aux périodes sensibles.

● Gestion du risque

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent résistantes et inaccessible.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



Dégâts de noctuelle Mamestra sur chou fleur (Photo CA BZH)

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Evolution
		Fréquence*	Effectifs**		
29	9	80%	1.03	→	
22	6	50%	0.8	→	
35	3	65%	0.1	↔	

Seuils

Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	○
Saint Pol(29)	●	●	●
Camaret(29)	○	●	●
Pleumeur(22)	○	●	●
Dinard(35)	○	●	●

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 06/08 pour le 11/08-2025
(Prévision à 7 jours)

Peu de pontes. Le modèle SWAT indique un pic de vol pour la semaine prochaine.

● Analyse de risque

Actuellement au stade plantation ou reprise, les choux-fleurs, choux-pommes et brocolis sont protégés de base et ne nécessitent aucune protection supplémentaire contre la mouche.

● Gestion du risque

Les choux racines doivent être bâchés dès la levée.



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

- Observations (Sur un échantillon aléatoire de parcelles)

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil de risque
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution		
					Chou fleur	70
29	9	30%	0 à 358	⇒	Brocoli	15

% de parcelles dépassant le seuil de risque

** Nombre moyen de mouches/piège

Nombre de cécidomyies piégées/semaine



Baisse des émergences sur la plupart des parcelles suivies mais niveau toujours très élevé sur les parcelles ayant un historique de présence importante.

- Analyse de risque

Le climat séchant ne favorise pas les émergences des adultes. Les attaques larvaires sont donc, en moyenne, en diminution.

Cependant, les zones fortement contaminées maintiennent un niveau élevé de vol avec des conséquences probables pour les cultures de choux et de brocolis à proximité.

- Gestion du risque

La cécidomyie du chou est un ravageur difficile à maîtriser. Éviter de cultiver des crucifères d'été dans les secteurs avec un historique cécidomyie fort.



1. Cécidomyie adulte
2. Déformation de l'apex par les larves

Photos CA BZH



Choux

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp*):

● Observations

Présence abondante des altises en Ille & Vilaine et dans une moindre mesure dans le Finistère.

● Analyse de risque

Les altises adultes consomment le feuillage.

Sur les plants de moins de 6 feuilles, le seuil de dégâts est de 1 altise par feuille. Au-delà, le plant prend de la vigueur et le risque diminue.

Les implantations de choux sont en cours ce qui renforce l'importance régionale de ce ravageur sur la période juillet-aout.

● Gestion du risque



Favoriser la reprise en mettant en place de bonnes conditions de sol.

Le chou n'est généralement pas irrigué à la mise en place, mais pour une bonne reprise des mini-mottes, la réserve en eau du sol ne doit pas avoir été entamée préalablement.

Eviter les implantations immédiatement après céréales ou couverts, préparer la terre au dernier moment, implanter la motte profondément pour limiter son dessèchement.



Altises sur feuillage de chou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mouche des capitules (*Acanthiophilus helianthi*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Pontes*	Adultes*	% têtes bloquées**
29	10	20%	—	6.5%

* % du nombre de parcelles observées

** % moyen de têtes bloquées

La mouche des capitules connaît cette saison une forte diffusion qui se traduit par une proportion importante de capitules déformés ou bloqués dans leur développement.

La coupe latérale des capitules touchés présente un foin noirci et des pupes.



Tête bloquée due à la présence de la larve de mouche des capitules

(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

La mouche est présente en été et affecte donc les drageons en montaison précoce. La ponte a lieu sur les capitules émergeant et la larve migre vers le foin central. Le stade favorable à la mouche est atteint dans de nombreuses parcelles.

● Gestion du risque

Les moyens de lutte sont très limités. Les solutions insecticides sont inopérantes car elles n'agiraient que sur les adultes pendant la ponte, soit une période très courte. Les spécialités homologuées ne sont par ailleurs ni ovicides ni larvicides.

Les dégâts ne sont visibles qu'à l'approche de la récolte (voir pas visibles du tout).

B Les chrysopes, très abondantes sur l'été peuvent concourir à l'élimination des pontes.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	10	40%	0 à 20%	→
22 drageon	6	80%	0 à 20%	→

Le mildiou est actuellement présent sur de nombreuses parcelles de dragons mais son évolution est lente. Les variétés sensibles (Castel, Violet, Cardinal, variétés de semis) et au-delà du stade 'rosette' sont cependant plus touchées alors que le Camus reste résistant.

* % de parcelles concernées par la maladie

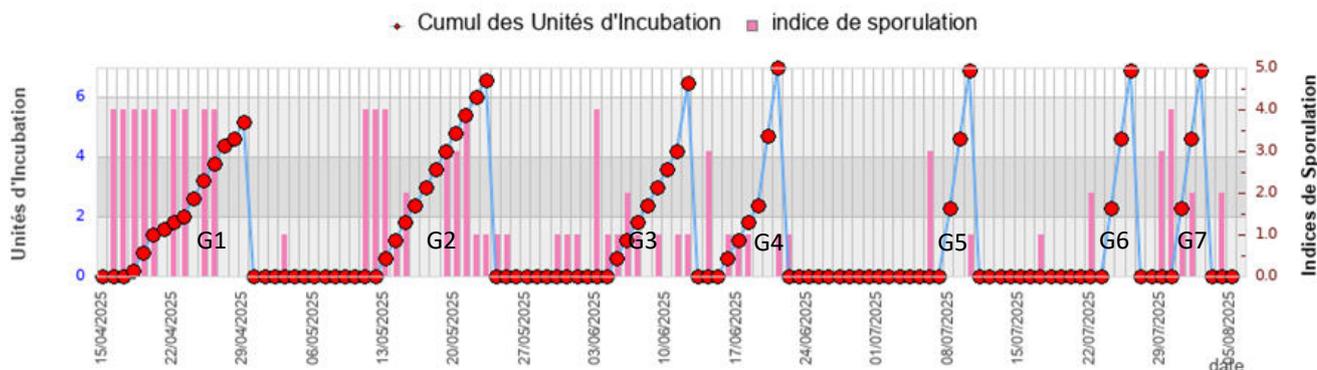
** Niveau d'attaque moyen du feuillage

● Analyse de risque

Le temps sec limite fortement les contaminations.

Faible quantité de spores émises. Evolution lente de la maladie.

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Gestion du risque

Excepté sur les variétés les plus sensibles, aucune intervention n'est nécessaire.

B Attention : La dérogation 120 jours pour l'usage des phosphonates de potassium est arrivée à échéance au 15 juin.



Mildiou sur feuillage de Castel

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Oïdium (*Leveillula taurica*):

● Observations

Présence d'oïdium sur les drageons dans le Finistère et les Cotes d'Armor.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	10	20%	<5%	➡
22 drageon	6	35%	0 à 10%	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage



Oïdium sur feuillage d'artichaut
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les Côtes d'Armor ont connu un premier épisode favorable de développement de l'oïdium sur les artichauts de 2eme année entre la mi-mai et le début juin (2 semaines sans pluie, températures autour de 16°, alternance de températures nuit/jour : 5°, au stade montaison ou début de récolte).

Ces conditions climatiques sont très semblables à celles qu'on a rencontré les semaines passées et qui conduisent à l'apparition de la maladie actuellement sur drageon au même stade, dans le Finistère.

● Gestion du risque

B Au stade actuel des cultures, peu de moyens alternatifs peuvent être mis en œuvre : le soufre en préventif à dose réduite peut limiter son développement.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Bactérioses (*Pseudomonas cichorii*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% touchés**	Evolution
29 drageon	10	10%	40%	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** % de capitules touchés sur les parcelles présentant des symptômes

Premiers symptômes de *Pseudomonas* sur les capitules en montaison des drageons.

Dans plusieurs situations, les pointes des bractées sont noircies, souvent en lien avec des attaques d'insectes (punaises, cicadelles) qui ne provoquent pas de dégâts directs, et à des très jeunes stades du capitule.



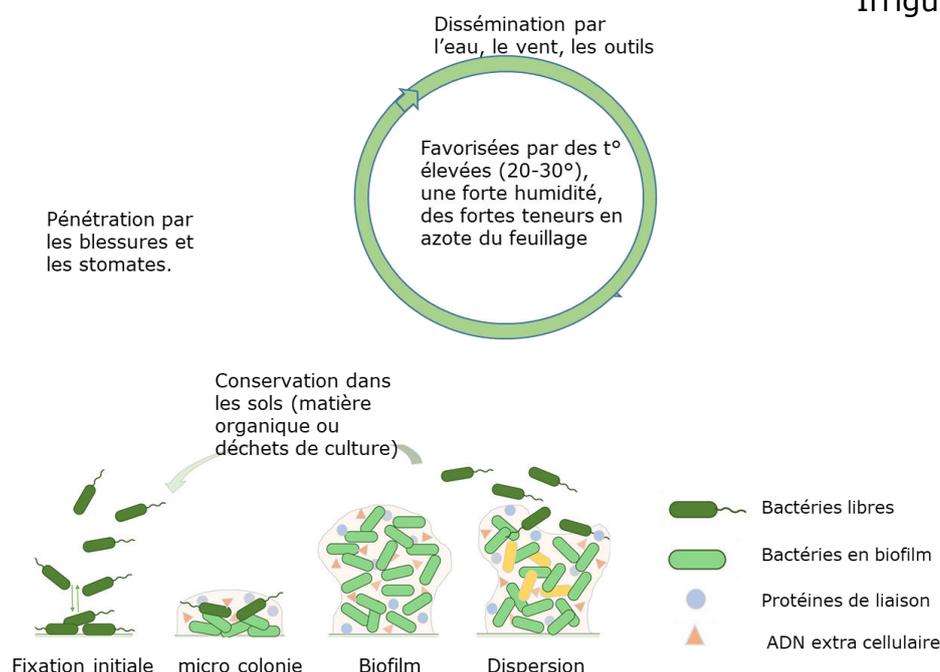
Pourriture des bractées suite à des morsures au stade initiation

(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Avec la progression de la saison, ce type de dégâts est appelé à s'accroître.

Cycle du *Pseudomonas cichorii*

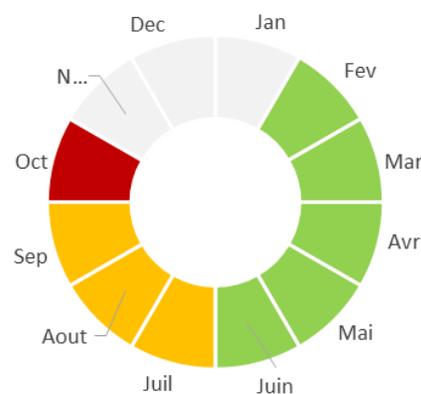


Wei and Ma 2013 et 2022

● Gestion du risque

Biner sans projeter de terre sur la rosette de feuille et sans blesser les capitules en montaison.

Irriguer et fertiliser modérément.



Période favorable à la maladie en Bretagne



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
29	7	St Pol (T) : 4.25 , Santec (T) : 0.5 , Plounevez L (C) : 0.25 , Carantec (B) 0.25 , Plougoulm (B) : 0 , Cléder (K) : 0.25	→	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
35	4	Cancale (H) : 1.75 , St Meloir (F) : 1.5 , St Meloir (LL) : 5.5 , St Coulomb (E) : 0.25	→	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Remontée des captures de mouche en Finistère et en Ile & Vilaine correspondant à la 3eme génération de la mouche (la seconde génération ayant été presque absente).

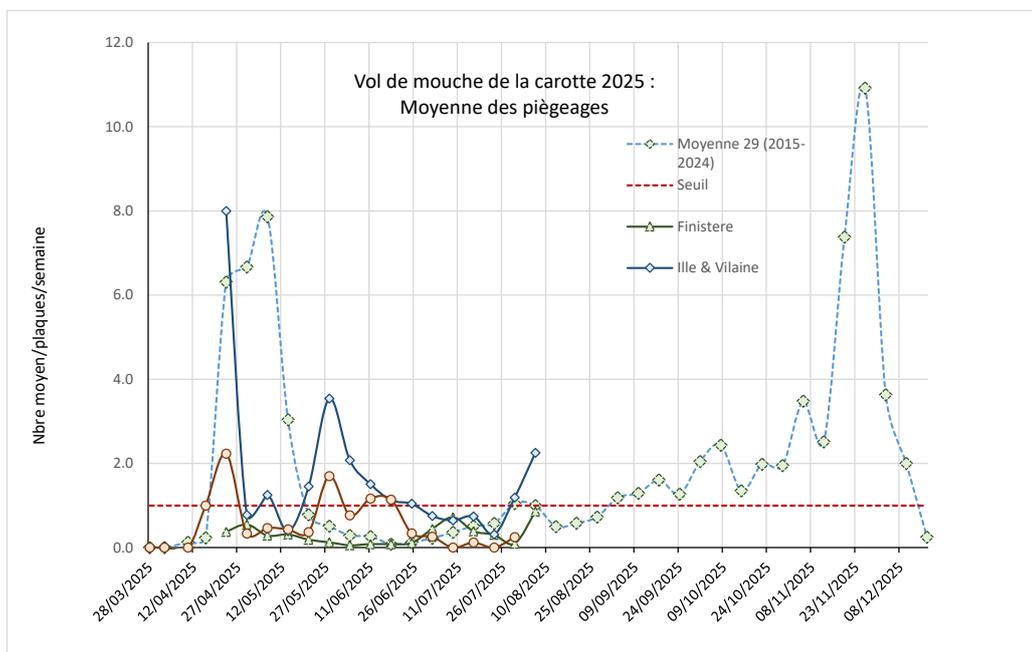
● Analyse de risque

Sur les secteurs où les captures sont habituellement abondantes, prévoir de nouvelles pontes.

● Gestion du risque



Pose de filets dans les secteurs historiquement à risque jusqu'à 3 semaines de la récolte.



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
29	5	Mespaul (LG) : 0 , Cléder (TQ) : 1 , Cléder (PC) : 1 , Sibiril (PC1) : 78 , Sibiril (PC2) : 102 , St Pol (C) : 0		20 teignes/ piège/ semaine
35	7	St Suliac (PI) : 0 , St Méloir (LM) : 0 , St Père (LB) : 7 , St Méloir (LB) : 1 , St Malo (DC) : 1 ; Pleurtuit (DB) : 0 , St Méloir (LL) : 0		

Observation hebdomadaire des papillons par pièges delta et phéromones.

Le 1er vol de teigne décroît en Ile & Vilaine, mais des pics de vol sont mesurés dans le Finistère nord. Quelques parcelles présentent des dégâts foliaires et des galeries dans le

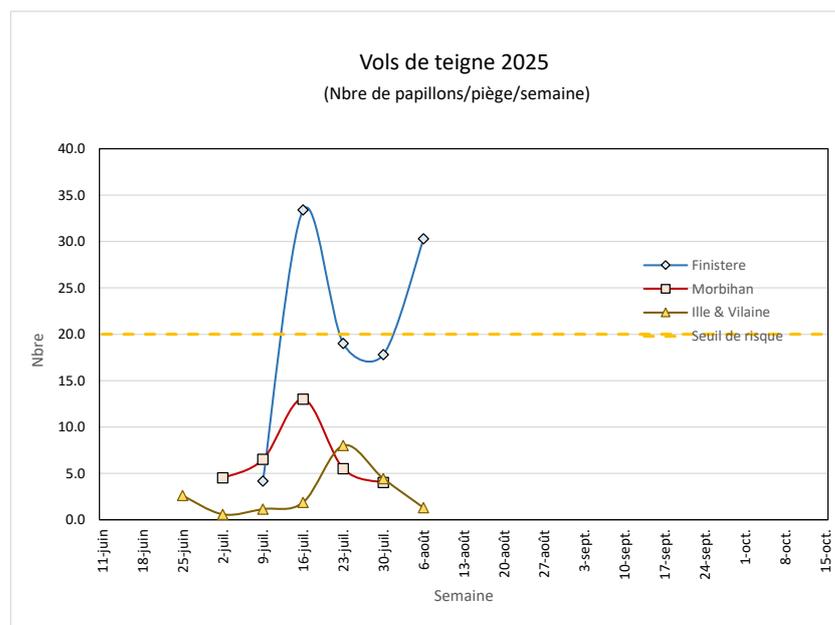
● Analyse de risque

Situation très contrastée selon les secteurs justifiant un suivi 'à la parcelle'.

● Gestion du risque

Le bon positionnement d'un insecticide est de 10 jours après le pic du vol.

Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les chenilles ne sont pas descendues dans le fût ou qu'elles ne sont pas protégées par leur cocon.



Le cycle de la teigne est décrit dans le [BSV légumes frais N°10 du 27 juin 2025](#)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	3	St Père (DB) : 4 , St Suliac (LP) : 11 , Pleurtuit (DB) : 3		50 thrips/ plaque/ semaine
29	2	Cléder (TQ) : 5 , Cléder (PC) : 73		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Fort blanchiment des parcelles de poireau. Les premiers rangs sont plus touchés que le reste du champ suggérant une migration à courte distance depuis des bordures ou des parcelles adjacentes.



Blanchiment des feuilles de poireau du au thrips (Photo CA BZH)

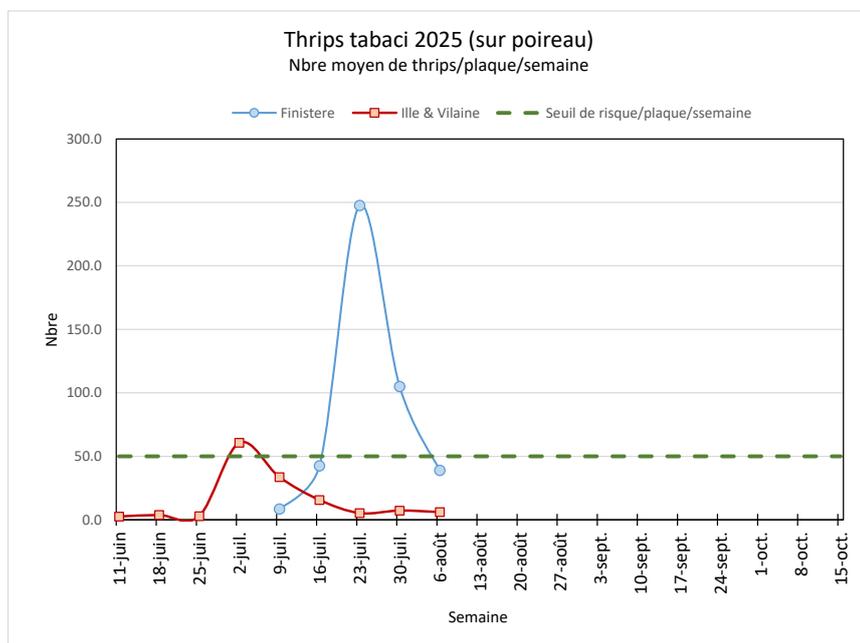
● Analyse de risque

Après d'importants vols depuis le début juillet, les captures de thrips sont en diminution, mais le feuillage reste très infesté et le blanchiment des poireaux se poursuit.

● Gestion du risque

Les moyens préventifs utilisables sont détaillés dans la fiche [GECO Thrips](#)

La lutte curative contre le thrips est réalisée en parallèle à la lutte contre la teigne du poireau avec les spécialités homologuées sur cette culture.



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

● Observations et modélisation :

Présence de rouille dans plusieurs parcelles du Finistère et d'Ille & Vilaine.

● Analyse de risque

Les nouvelles contaminations sont rares. Le risque diminue en Ille & Vilaine, mais reste élevé ailleurs.

Département	Génération	Sortie de taches*	Niveau de risque
56	G3	05-09/08	 Risque fort
35	G3	28/07-10/08	 Risque moyen
29N	G4	8-10/08	 Risque fort

Modèle Rouille PUCCILI consulté le 29/07-2025

Pour du poireau sensible planté le 01/06



Rouille du poireau
(Photo CA BZH)

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement.

● Gestion du risque



La lutte contre la rouille consiste à maintenir les parcelles propres en pratiquant des binages/buttages réguliers, et en limitant les apports d'azote. Puis ultérieurement en supprimant les déchets de culture au fur et à mesure des récoltes.

Pas de moyens de lutte alternatifs en culture sur cette maladie.

La [fiche GECO 'gestion de la rouille et de l'alternariose du poireau'](#) détaille la prophylaxie générale de lutte contre ce champignon.



[Sommaire](#)

Salades :

Tip burn :

● Observations

Le tip burn reste le premier problème sanitaire des salades d'été. Le feuillage central se nécrose. Aucun tri au champ n'est possible.

● Analyse de risque

Ce désordre physiologique est lié à la chute interne des teneurs en calcium, fragilisant les tissus foliaires jusqu'à la rupture des laticifères.

Les dégâts sont plus élevés sur les cultures en forte croissance et proches de la maturité.

Les nécroses peuvent ensuite évoluer en pourriture bactérienne.



Tip burn profond dans une pomme de laitue iceberg
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Favoriser un bon enracinement par un bon réglage de la planteuse : bien enfoncer la motte et tasser autour du plant.

Eviter les arrosages de fin de cycle.

Commencer la récolte des séries avant la sur-maturité qui accentue les risques.

Modérer les fumures azotées sur les séries d'été et de début d'automne.

Ecarter les variétés les plus sensibles sur la période estivale.



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces):

● Observations

Le thrips est très abondant et provoque des dégâts de différentes natures :

- Sur plantes jeunes, les feuilles, fortement piquées, se dessèchent et compromettent la reprise.
- Sur plants plus âgés, ils provoquent des plaques grises ou rouges à la base des feuilles.

● Analyse de risque

Le thrips n'est pas inféodé à la salade : il est présent dans les bordures et les friches puisqu'il se nourrit de pollen.

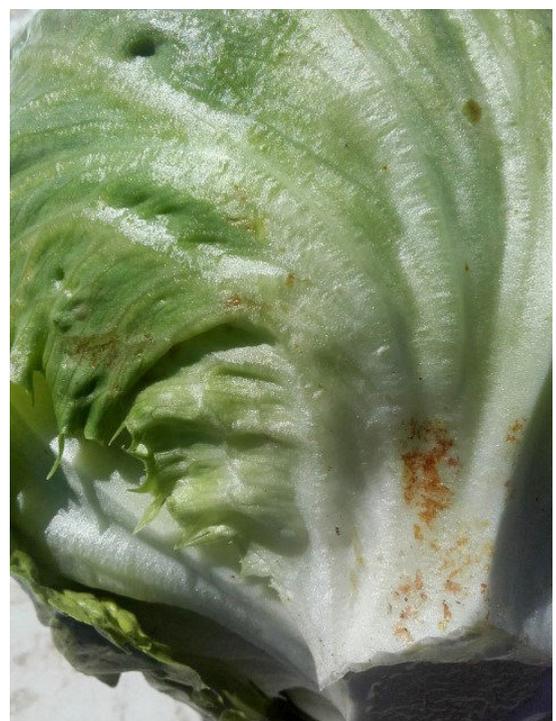
Mais c'est un insecte ailé (y compris les larves de dernier stade) qui se déplace vers les cultures lorsque son milieu naturel est perturbé.

La moisson des céréales à proximité ou le fauchage des bordures entraîne sa migration...vers les salades.

● Gestion du risque

Il est donc préférable de faucher les abords en dehors de la présence des salades.

En cas de forte infestation, une intervention devient indispensable.



Piqures de thrips sur salades
(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	3	Gamma	0.3	0	0	➔
	3	Heliothis	0	0	0	➔

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

Les vols de noctuelle gamma et d'Heliothis sont quasi nuls depuis 2 semaines. Aucune chenille n'a été détectée.

● Analyse de risque

Le risque de dégâts est actuellement très faible avec une présence importante d'auxiliaires (larves de chrysopes) qui suppriment les quelques pontes résiduelles.

● Gestion du risque

La pression exercée par les noctuelles est très faible, et la pression régulatrice des auxiliaires est forte.

La protection sanitaire peut être allégée.

Maintenir une surveillance régulière des cultures par l'intermédiaire du personnel de récolte qui peut être sensibilisé à ce travail et contrôler l'absence de chenilles.



Piège connecté à noctuelles
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*):

● Observations

Pas d'observation de la maladie actuellement. Mais des conditions climatiques qui lui sont favorables.

● Analyse de risque

Les attaques d'oïdium se traduisent par l'apparition d'un feutrage blanc sur les feuilles externes, puis un jaunissement par dessèchement des feuilles.

Les salades non pommantes comme la chicorée ou les multi-feuilles sont plus profondément touchées.

De plus, pour les salades ensachées, une forte odeur de champignon persiste.

● Gestion du risque

Éliminer rapidement les déchets de culture.

Choisir des parcelles bien exposées.

Éviter les grandes parcelles à l'automne (les spores survivent peu de temps, mais une succession continue de salades favorise la maladie).



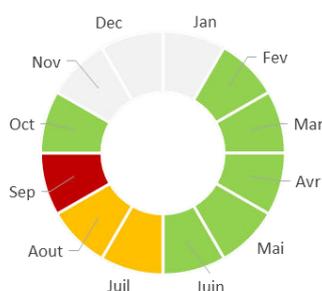
Feutrage d'oïdium sur laitue iceberg

(Photo CA BZH)

Optimum de température : 22° (jusqu'à 34°)
Pour la croissance du mycélium : Pas d'eau libre.

Pour la germination des spores : forte humidité
Pour l'émission des spores : des alternances de rosées et de sécheresse.

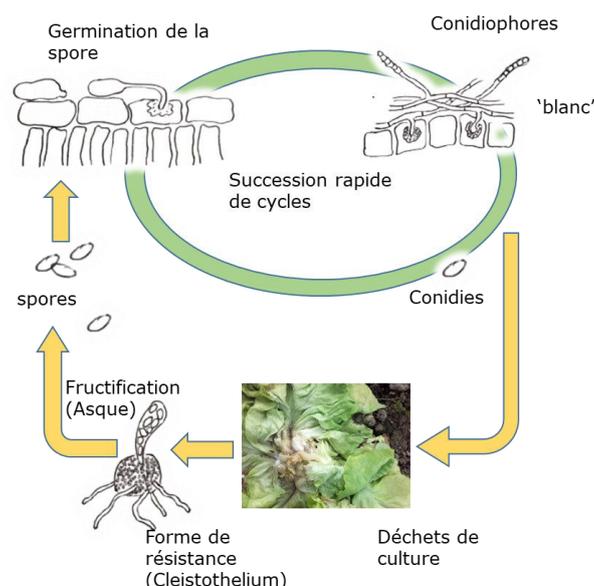
Lumière faible (conditions nuageuses ou ombragées).



Présence de l'oïdium sur salades en Bretagne

Oïdium:

Golovinomyces cichoracearum



Tiré de Agrios, 1997



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole = Vers gris (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	2.5	➡
56	2	1	➡

Agrotis ipsilon

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	2	➡
56	2	1	➡

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Faible niveau de capture, pas de dégâts en culture.

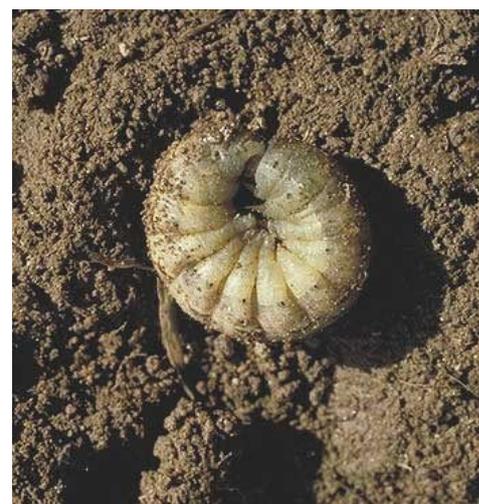
● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles provoquent des pertes de plants, souvent sur de vastes zones sur juillet, parfois aout. Elles s'attaquent aux jeunes plants en coupant le collet et en consommant ensuite les plantules.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Surveiller les premières tombaisons de plants.
- Traiter le soir à fort volume d'eau.

Remarque : les bâches insectproof ne sont pas une garantie de protection contre les noctuelles terricoles. Outre qu'elles dissimulent les dégâts, elles empêchent la prédation des larves (par les corvidés notamment). Certaines chenilles hivernent au sol et sont donc déjà présentes dans les cultures à leur implantation.



Chenille d'*Agrotis segetum*

(Photo E phytia)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

Le lièvre est en forte expansion dans les secteurs légumiers et provoquent des dégâts importants aux cultures en place.

Sur certaines communes, les densités atteignent ou dépassent 50 lièvres/km².

Le lièvre est modérément gêné par les clôtures établies pour protéger les cultures.

Il est prédaté par les corvidés, les buses, les renards. La chasse permet une réduction des populations dans la limite de quotas déterminés par commune (protocole IKA).

Les cultures de chou et de salades paient un important tribut à cette espèce.



Photo www.calameo.com/

Signaler Dégâts Faune Sauvage, une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 29/08/2025



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM